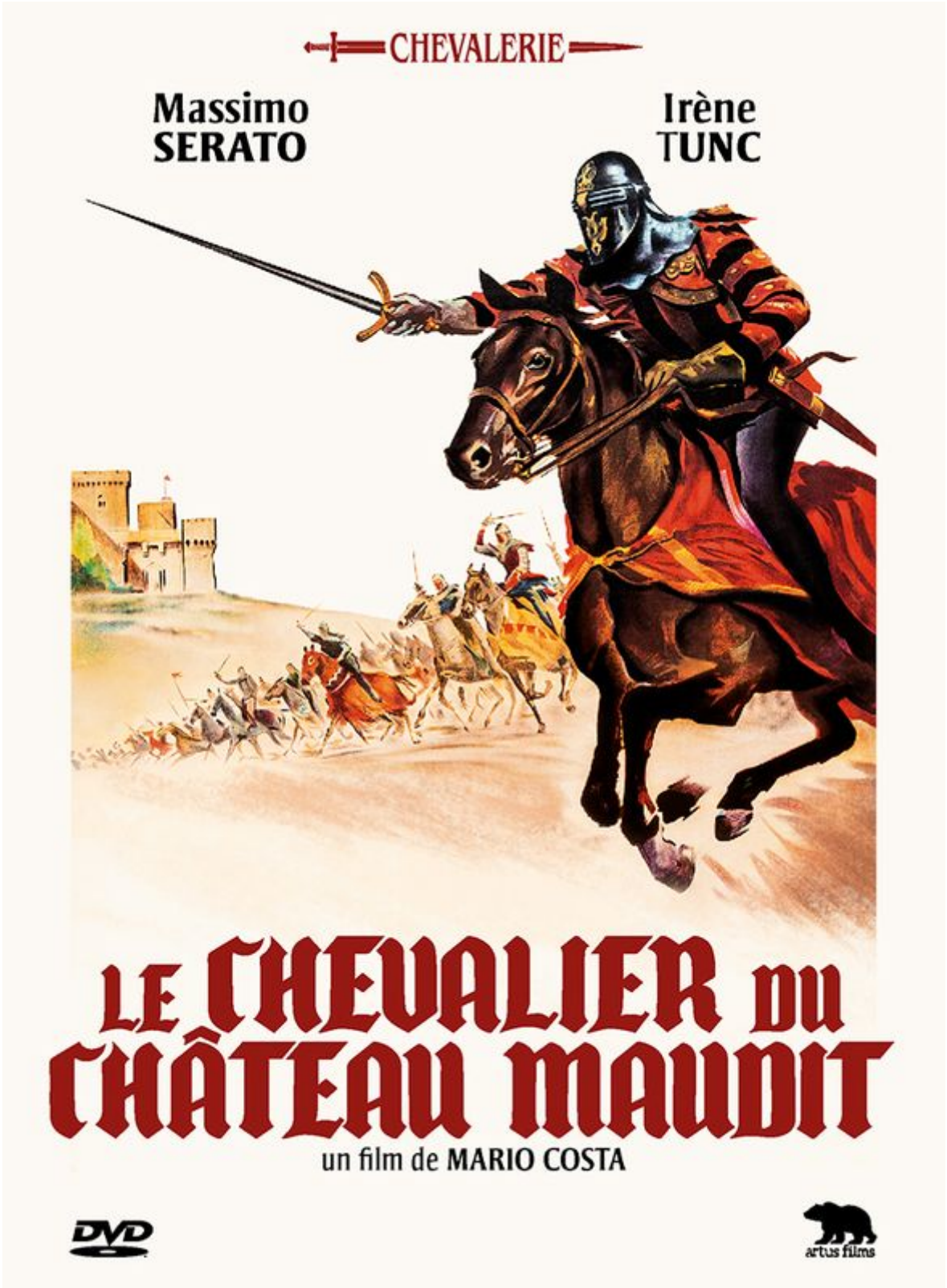
Le Chevalier du château maudit de Mario Costa (avec Massimo Serato, Irène Tunc, Luisella Boni, Pierre Cressoy, Livio Lorenzon, Maria Sima, Carlo Tamberlani, Aldo Bufi Landi, Luciano Marin…) 1959 Réédition 2020



Genre : un chevalier noir contre un tyran encore plus noir



Scénar : en l’absence du comte *Oliviero* qui au moins lui laissait ses récoltes, le nouveau régent du fief, son neveu, demande un nouvel impôt écrasant au peuple alors qu’il signifie clairement la famine pour tous. Mais un mystérieux chevalier noir se dresse du côté des paysans, les chevaliers du potentat le recherchent pour lui faire passer l'envie de jouer aux justiciers, on lui fait d'ailleurs porter le chapeau des nouveaux impôts puisque le régent se voit obligé d'engager des mercenaires pour maintenir l'ordre, et l'offre perfide d'une récompense ne tombe pas dans l'oreille de certains sourds… Mais qui se cache donc sous cette armure ? Pour s'emparer durablement de la comté et ne pas fâcher le duc voisin, le régent feint la diplomatie et ordonne à ses hommes de laisser un temps les épées dans les fourreaux. Mais ce n'est qu'une ruse, il fait revenir au château la fille du comte disparu afin de l’épouser et retient secrètement dans une cellule le fameux *Oliviero* pour l'obliger à signer une abdication que le vieux lui refuse. Sa fille en les murs, persistera-t-il encore au risque de lui porter malheur ?



Même cousu de fil blanc comme celui-ci, le film de chevalerie, particulièrement à l'italienne, possède un charme dont on ne peut dénier les qualités : les cavalcades et les combats en armure, les châteaux et les jolies princesses, les méchants traîtres et les pièges affreux (hop, une trappe vers les oubliettes pour se débarrasser des incapables !), tout le trousseau est réuni (oups, on oubliait l'irrésistible passage secret coulissant !) pour des aventures haletantes au goût délicieusement suranné dont on ne s'explique pas toujours pourquoi on les aime autant, des sortes de madeleines de **Proust** sûrement, en souvenir de tous ces films qui ont bercé (certes très, très près du mur diront nos nombreux détracteurs…) notre enfance comme *Les Aventures de Robin des Bois*, *La Flèche et le flambeau*, *Les Chevaliers de la Table Ronde*, *Ivanhoé*, *Richard Cœur de Lion* ou encore la série *Thierry la Fronde*, des héros qu'on ne voit plus trop sur les affiches de cinéma à part pour de gigantesques sagas qui de nos jours manquent cruellement de naturel en même temps que de ce côté bricolé du grand cinéma populaire.



L'italien **Mario Costa**, déjà à la tête d'une longue filmographie depuis la fin des années 1930 (*Le Barbier de Séville*, *Les Amours de Manon Lescaut*…), montre un savoir-faire certain avec ce film d'aventure dont le scénario fut qui plus est signé par deux autres grands artisans du cinéma populaire transalpin : **Sergio Corbucci** et **Piero Vivarelli**. Tout est là pour passer un bon moment : de jolis décors de château fort, de très chouettes costumes, beaucoup d'action, du panache et une très chouette musique de **Michele Cozzoli** dans la lignée des films de ce genre. Le casting comporte aussi de solides acteurs : **Irène Tunc** (Miss France 1954, vue dans *Si Paris nous était conté* et *Léon Morin, prêtre*), **Luisella Boni** et les habitués du bis européen **Massimo Serato**, **Pierre Cressoy** ou encore le fabuleux **Livio Lorenzon**, le méchant chauve de service. Tout, toutes et tous sont réunis pour passer un bon petit moment qu'on vous dit, personne ne peut résister si elle ou il se dit amateur(e) de cinéma à l'ancienne, en particulier celui qui au moyen de sortes de *Zorro* du Moyen-Âge, met à bas les fieffés tyrans, liberté !!



Bonus : bande—annonce originale, diaporama

Infos / commande : https://www.artusfilms.com/chevalerie/le-chevalier-du-chateau-maudit-314



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.